

Le pèlerinage de Chartres fait un petit en Suisse

écrit par Raphaël Pomey | 26 juin 2024

Le rendez-vous géant des jeunes catholiques traditionalistes en France inspire une nouvelle association romande.

Le nom du collège de l'Abbaye

écrit par Tribune Le Peuple | 26 juin 2024

Le département valaisan se trompe en voulant punir le collège de l'Abbaye de Saint-Maurice des crimes commis par quelques chanoines qui n'ont rien à faire avec le lycée.

Le saut de la foi d'une radio chrétienne

écrit par Raphaël Pomey | 26 juin 2024

Chaîne ouvertement confessante, RADIO R a choisi de gonfler sa facture annuelle pour désormais toucher le public de toute la Suisse romande. Son directeur nous explique pourquoi, en matière religieuse, il vaut souvent mieux éviter de tourner autour du pot.

L'angoisse de l'Infini

écrit par Paul Sernine | 26 juin 2024

À l'occasion des septante ans du trépas de Charles Maurras, le 16 novembre 1952, les éditions Téqui ont publié la correspondance inédite échangée entre le sulfureux publiciste et deux carmélites de Lisieux entre 1936 et 1952. Ces échanges épistolaires nous permettent de mieux connaître l'intériorité de Charles Maurras et de soulever le voile recouvrant sa quête spirituelle.

Être et avoir été (chez le coiffeur)

écrit par Raphaël Pomey | 26 juin 2024

Il y a une grandeur à garder une âme d'adolescent malgré l'andropause. Fier chevalier de toutes les platitudes depuis quarante ans, le groupe Indochine vient ainsi de se rappeler à notre souvenir grâce à un courage digne du résistant Jean Moulin.

Et si on «fact-checkait» notre radio d'État ?

écrit par Contributions du Peuple | 26 juin 2024

Piqué au vif par des affirmations douteuses de la RTS au sujet du défunt pape Benoît XVI, notre chroniqueur Antoine Bourra a mené sa contre-enquête statistique. Et sans surprise, ce scientifique de formation démontre que la radio financée par

nos impôts s'est lancée dans un remarquable hors-piste à propos du prétendu manque de popularité du pape émérite.

Le navire et le Scrabble

écrit par Raphaël Pomey | 26 juin 2024

Peu avant Noël, la chaîne ARTE proposait à ses spectateurs une série documentaire remarquable au sujet du premier périple autour du monde réalisé par la flotte de Magellan, voilà cinq cents ans. Richement documenté, nourri par des images d'une beauté glaciale, le programme nous replongeait dans un monde où l'on remettait son âme à Dieu avant d'affronter les incertitudes du sort et des éléments.

Le Scrabble essuie les plâtres du capitalisme woke

écrit par Raphaël Pomey | 26 juin 2024

Vous pensiez vous livrer à une activité tout à fait innocente en jouant au Scrabble au lieu de regarder des tueurs en série dissoudre les corps de leurs victimes dans de l'acide sur Netflix? Eh bien vous aviez tort, à moins de vous en tenir à un choix de mots garantis sans discrimination de quelque nature que ce soit. Par un vent de puritanisme qui sent délicieusement l'air d'outre-Atlantique, la société Mattel a en effet décidé de bannir toute une série de mots qui, indépendamment de leur valeur morale, entraient jusqu'ici dans

l'arsenal des aficionados du célèbre jeu de société. Parmi ces derniers, des termes comme «lopette», «travelo» ou «pouffiasse», qui deviendront inutilisables à l'horizon 2024.

Derrière cette purge, des négociations extrêmement tendues entre Mattel et le comité de rédaction de l'Officiel du Scrabble (CR ODS), le dictionnaire officiel du jeu édité par Larousse. «Mattel souhaitait initialement mettre plus de cent mots sur la sellette et le CR ODS consentait à en sacrifier cinq», explique un passionné ayant vécu ces échanges à l'intérieur. «Mattel a arrêté une liste de vingt-six mots (soixante-deux en comptant les féminins et pluriels) à faire sortir de l'ouvrage de référence et c'est la «solution» vers laquelle on se dirige à l'heure actuelle, si aucun élément nouveau ne vient changer la donne», témoigne ce joueur, très en colère face à des velléités de censure parfois peu compréhensibles du point de vue francophone. «L'exemple de CHICANO (n.d.l.r. appellation péjorative des latinos chez l'Oncle Sam) montre bien que la demande de suppressions de mots est inspirée par les états-Unis», déplore-t-il. «Nous nous sommes opposés à l'éviction de BAMBOULA, dont les sens multiples (fête, tambour) sont manifestes, et ce mot-là n'est plus «menacé». En revanche, le très courant NABOT est toujours incriminé, alors que ce n'est pas l'insulte la plus inqualifiable qui soit...»

La morale ou le jeu, il faudra choisir

Mais pourquoi ce soudain besoin d'épurer la langue au niveau d'un jeu qui, jusqu'ici, voyait essentiellement – et encore, très rarement – disparaître des noms propres? Mattel SA répond à cette inquiétude directement sur le site de la Fédération Internationale de Scrabble Francophone. Et la société y cache à peine sa volonté de participer à l'élaboration d'un monde si doux que les Télétubbies y passeraient presque pour un

programme horrifique: «Lorsque l'on joue au Scrabble® – comme dans la vie –, les mots que nous choisissons sont importants. Les mots ont le pouvoir de renforcer, d'encourager et d'honorer, mais ils peuvent aussi être utilisés pour affaiblir, décourager et manquer de respect. En tant que marque tournée vers la famille et consciente de l'impact des mots et de leur évolution, Mattel a fait appel à un linguiste indépendant pour identifier les mots à caractère haineux afin de revoir la liste officielle de mots autorisés à être joués lors des compétitions de Scrabble®.» Soit l'intrusion des sensitivity readers, ces personnes payées pour décréter quelles pages de roman effacer afin de ne choquer personne, jusque dans les jeux de société. Elle n'est pas belle, la liberté moderne?

«Personnellement, j'éprouve un tiraillement entre le choix personnel de ne pas utiliser ces mots insultants dans mon vocabulaire, et le sentiment que l'Officiel du jeu n'a pas pour mission de moraliser la société», témoigne le Vaudois Hugo Delafontaine, multiple champion du monde. «Dans la forme du jeu que je pratique, le Duplicate, il s'agit d'optimiser chaque tirage pour réaliser un maximum de points au coup par coup. On ne peut donc pas s'abriter derrière une stratégie globale, comme dans d'autres règles, afin de contourner certains mots plus ou moins agréables.» De quoi donner parfois lieu à des scènes cocasses: «On en rigole parfois après coup entre joueurs, lorsqu'on a dû utiliser quelques termes salaces ou péjoratifs dans une partie, mais cela pose une réelle question: devrait-on, au nom de la morale, avoir la droiture de ne pas les utiliser? J'ai choisi, pour ma part, d'accepter qu'ils existent et peuvent servir dans ce cadre.» Pourquoi dès lors, s'aligner sur les désirs de moralisation de la langue de Mattel? Simplement parce que les nombreux passionnés du jeu n'ont pas vraiment le choix: «Le CR ODS

subit la pression du fabricant, de même que les fédérations, qui reçoivent des subventions de la marque et doivent donc s'aligner sur ses exigences». A noter cependant que l'interventionnisme à tous les niveaux de Mattel suscite désormais des réactions dans le monde anglophone, touché par une saignée de centaines de mots: «Certains jouent avec l'ancien dictionnaire et appellent le jeu 'Word game', pour ne pas utiliser l'appellation Scrabble. En français, on voit s'esquisser quelques velléités similaires, sur les réseaux sociaux notamment», souligne un observateur averti de la scène mondiale. Malgré la polémique, il estime que les joueurs francophones s'aligneront sans doute sur le résultat de cette purge en 2024.

Jusqu'au moment, sans doute, où l'idée de s'adonner à un jeu au lieu de sauver la planète dans une ZAD deviendra elle-même trop subversive.

Le héraut de la raison

écrit par Paul Sernine | 26 juin 2024

Le pape émérite Benoît XVI s'est éteint le 31 décembre 2022 et la presse s'en donne à cœur joie: «Portrait d'un conservateur jusqu'à sa mort» (La Liberté), «Joseph Ratzinger, conservateur et révolutionnaire» (24 Heures), «Le pape émérite Benoît XVI, un théologien conservateur qui n'a jamais désarmé» (Arcinfo), «Benoît XVI, un pontificat mi-figue mi-raisin» (Radio Canada), etc. Par-delà les clichés, d'aucuns retiennent sa libéralisation du rite tridentin ou sa renonciation au souverain pontificat, mais bien peu aborderont son combat constant contre «la dictature du relativisme».

« Le Christ est venu convertir les âmes, pas les électeurs ! »

écrit par Raphaël Pomey | 26 juin 2024

Baptisé des mains mêmes de Benoît XVI, le président de l'UDC Vaud Kevin Grangier a longuement médité la pensée et les écrits du défunt pape. Il raconte comment son œuvre l'a mis en garde contre les limites de son propre métier.